Le Louvre se met en quatre pour accueillir et faire connaître l'islam… Chroniques 15

écrit par Louise Langlois | 28 avril 2018

CHRONIQUES QUOTIDIENNES DE L'ISLAMISATION N°15

L'ouverture en septembre 2012 des nouveaux espaces consacrés aux collections du département des arts de l'Islam est l'aboutissement du plus grand chantier au musée depuis les travaux du grand Louvre. Près de 3 000 œuvres y sont désormais exposées, issues de plus de 1 000 ans d'histoire et d'un territoire couvrant trois continents, de l'Espagne à l'Inde.

En 1993, la création du grand Louvre et le départ du ministère des finances de l'aile Richelieu permettent le déploiement des collections de la section dans un espace muséographique comptant alors 1 000 m2.

La muséographie permet de dresser un panorama des réalisations depuis les débuts de l'Islam au 7e siècle jusqu'au début du 19e siècle : éléments d'architecture, objets d'ivoire, de pierre, de métal, de verre ou de céramique, textiles et tapis,

arts du livre. L'espace ouvert sur deux niveaux, en rez-de-cour et en parterre, met en avant la confrontation des différentes cultures et les échanges permanents entre les régions du monde islamique.

Une politique continue d'acquisition ainsi que l'important dépôt du musée des Arts décoratifs ont permis de compléter les collections dans les domaines les moins bien représentés jusqu'à présent comme le Maghreb ou encore l'Inde Moghole, permettant ainsi la présentation d'un panorama plus complet de « l'art » (1) des derniers grands empires de l'islam.

En 2018, le Musée du Louvre propose, au sein de son auditorium, des cycles de formation aux arts de l'islam consacrés plus spécifiquement à la représentation des personnages religieux et profanes. La question centrale étant de savoir s'il est autorisé de représenter le prophète. Et cela près de trois ans après l'attentat de Charlie Hebdo.

Voir les précédentes chroniques de l'islamisation parues ici

Note 1 Christine Tasin récuse le mot art pour parler des oeuvres de l'islam, voici ses explications dans un article de 2012, quand Hollande avait inauguré le pavillon islamique au Louvre :

Nous avions déjà fustigé, en son temps (video à partir de 08'08 »), l'ouverture d'un pavillon du Louvre consacré aux arts de l'islam. Je m'y interrogeais déjà sur le mot art utilisé pour les « objets » (3000) qui vont y être exposés et méritent davantage le terme d'artisanat . Peut-on parler d'art pour une civilisation qui refuse la représentation humaine ? Peut-on parler d'art pour une civilisation qui pratique des auto-dafés de ce qui la dérange ? Peut-on parler d'art musulman en présence de la Joconde ou de l'Enlèvement des Sabines ? Peut-on mettre sur le même plan des objets de tous

les jours, fussent-ils fabriqués à la main, fussent-ils uniques, fussent-ils merveilleusement travaillés, quand il n'est question que d'utilitarisme et de décoration, quand un véritable artiste ne peut donner à voir sa vision du monde avec son œuvre, quand un véritable artiste ne peut ajouter à son œuvre ce souffle qui exalte, qui donne un choc et donne à toucher d'un doigt l'essence de la beauté, l'essence de la grandeur humaine.

Même un Masaccio qui montre Adam et Eve chassés du Paradis donne à voir du beau et la grandeur de l'homme dans sa chute, qu'il a choisie.

On peut préférer la vision d'un Masolino, mais il s'agit toujours d'un regard d'artiste, d'un regard sur le monde, sur l'homme, qui nous dit le mystère de notre vie et sa grandeur.

Rien à voir avec ces tapis ou ces verreries fabriquées par des gens à qui l'on a imposé de se soumettre à Allah, sans aucune transcendance possible.

Il était à prévoir qu'un Hollande, dont on se doute que l'art et la culture ne sont guère des moteurs dans sa vie (quelle décadence, après un De Gaulle, un Pompidou et un François Mitterrand d'avoir des Présidents plus incultes les uns que les autres au fil du temps) ne rendrait pas hommage à l'art mais ferait de la basse politique politicienne.

C'est ainsi que notre dhimmi de l'Elysée rend hommage à ceux qui sont en train d'acheter la France, à ceux qui financent vraisemblablement un certain nombre de femmes pour qu'elles

portent le voile, en France notamment, et, naturellement, il ose vanter le rayonnement des cultures de l'islam…

Il ose. Alors que l'islam, partout dans le monde, depuis 1400 ans, conquiert pour mieux détruire les civilisations qui l'ont précédé et notamment les œuvres d'art. On évoquera, parmi des milliers d'exemples l'exemple d'un certain Adel Smith, Président de l'Union des musulmans d'Italie, qui, après s'en être pris à Oriana Fallaci, avait exigé que soit retirée de la cathédrale de Bologne une fresque du Moyen Age, *Le Jugement dernier*, de Giovanni da Modena, parce que Mohamet y est représenté en Enfer.

Retirer, cela signifie d'ailleurs détruire quand il s'agit d'une fresque. On ne s'étonnera pas des tentatives de destruction répétées de ce chef d'œuvre par des barbares qui haïssent la beauté et la civilisation. Mais on se rebellera devant les hommages rendus par nos gouvernants à ces barbares.

Comment, enfin, ne pas se révolter qu'un Hollande, fidèle à la tradition socialiste, croie encore qu'il suffit de « dire » pour éviter de « faire » en pourfendant « *l'insondable bêtise* » des destructeurs de patrimoine mais surtout utilise des mots si neutres, si doux, comme si ceux qui ont détruit Bouddhas, Mausolées et autres richesses du patrimoine de l'humanité n'étaient que des enfants coupables de menus maux.

Tout est dit.

Je refuse depuis des années de mettre un pied dans un pays musulman, vais-je devoir aussi boycotter le Louvre pour ne pas, avec le prix de mon entrée, participer à l'achat et l'entretien d'objets mis là pour nous faire croire que la civilisation musulmane aurait quelque chose à voir avec nous

et pourrait nous apporter quelque chose ?

Christine Tasin

http://resistancerepublicaine.com/2012/09/18/hollande-inaugure-les-arts-de-lislam-et-poursuit-son-oeuvre-de-dhimmi-honte-a-lui/